

LA POPULATION UNANIME a RENDU un EMOUVANT HOMMAGE

aux HUIT DIVAIS - VICTIMES de la BARBARIE NAZIE -

-:-:-:-:-:-:-

Dives a rendu hier, un touchant et grandiose hommage à huit de ses héros, victimes de la barbarie nazie, dont les corps viennent d'être découverts à St-Pierre-du-Jonquet -

En pleine bataille de Normandie en Juillet 1944, la Gestapo d'Argences au cours d'une rafle, arrêtait huit des meilleurs, des plus courageux et des plus audacieux patriotes de Dives.

Leur crime ? Avoir recueilli, nourri et aidé des parachutistes canadiens et anglais-

Depuis lors, on était sans nouvelles, Avaient-ils survécu dans les camps de déportation ? Avaient-ils payé sur le champ leur héroïque conduite ? L'anxiété et l'angoisse des familles durait depuis deux ans et pour faible qu'elle fût, une lueur d'espérance persistait. S'ils allaient revenir ... ou du moins, si l'on pouvait découvrir leurs restes.

L'ouverture d'un charnier, à St-Pierre-du-Jonquet attira particulièrement, on le conçoit, l'attention des familles des disparus. C'est ainsi que purent être identifiés par les parents, grâce à des signes distinctifs de leur profession, huit hommes disparus de la ville de Dives : l'abbé Jacques LECLERC, vicaire de la paroisse, Yves DIVERRÉ et Pierre LECUNFF, garée à l'usine Electro-Métallurgique, Fernand MANOURY et Stanislas LUDWICZACK, électricien à l'usine de Dives, Jacques BIMONT, directeur du centre d'apprentissage, tous les 6 d'ardents résistants et enfin deux jeunes Rionais de 17 ans, Jean KILICHOWSKI et Stéphan KOPCIARA qui imprudemment s'étaient attardés après le couvre feu, lorsque les sbires nazis effectuèrent des arrestations.

Les dépouilles glorieuses de ces héros de la résistance transférées à Dives avaient été déposées dans la chapelle ardente dressée à la mairie où elles reçurent les émouvants hommages des familles et de toute la population de la ville et de la contrée.

Les obsèques ont été hier l'occasion d'une solennelle et glorieuse manifestation en leur honneur. Dès avant l'heure de la cérémonie, les abords de la mairie étaient envahis par une foule innombrable et le cortège est formé qui s'achemina lentement vers l'Eglise.

AL'EGLISE

Tandis qu'au cimetière, une garde d'honneur était montée autour de la dépouille de M. DIVERRES, à l'église, les drapeaux encadraient, dans le chœur, les sept corps recouverts du drapeau tricolore, en présence des familles et des personnalités rangées au premiers rangs -

La messe solennelle fut célébrée par M. le Chanoine TROLONG, curé de la paroisse, assisté, dans les fonctions de diacre et de sous-diacre, par MM. les abbés BIMONT et LUDWICZACK, frères des victimes.

Dans les stalles, avaient pris place, M. le chanoine Durand supérieure de l'Institution Frémont, l'abbé Germain, curé de Cabourg, l'abbé Czajka, prêtre polonais, le R.P. Pacifique, franciscain, représentant M. le curé de Houlgate.

Au prône, M. le Curé, après avoir salué les notabilités, dit en des termes touchants, sa sympathie et son affection aux familles, leur exprima son admiration pour la volonté ferme et tenace dont firent preuve les héroïques résistants, et termina en proclamant son espérance et sa foi dans la survivance de ses glorieux morts, par leur idéal, leur pensée et leur amour des leurs et de leur patrie.

Au cours de la messe, la fanfare de Dives interpréta des morceaux de circonstance. Après l'absoute, la foule accompagna jusqu'à la nécropole toute proche, les corps des huit glorieux martyrs, que des jeunes gens portaient sur leurs épaules.

Autour des cercueils qui disparaissaient littéralement sous les fleurs, les drapeaux, les personnalités et les familles composaient une escorte d'honneur -

LE CORTEGE

En tête venaient les agents de Police, les garçons et les filles des Ets. scolaires, les nombreux drapeaux des anciens combattants, des sociétés, des syndicats, des groupements politiques, puis portées par des jeunes gens, la longue suite de près de 200 gerbes et couronnes. Il nous est hélas impossible d'énumérer ici toutes les généreuses offrandes. Citons toutefois les amis du quartier du Cottage, foyer de la résistance, les municipalité de Dives, d'Houlgate, de Cabourg, les groupements de résistance; la S.N.C.F. l'usine électrique, le centre d'apprentissage, la Sté catholique et les anciens combattants polonais auxquels appartenaient trois des victimes, les anciens combattants, le Souvenir Français, France-Grande Bretagne, les maquisards, les sinistrés les groupements syndicaux etc....

Les plus émouvantes des gerbes n'étaient-elles pas celles qui portaient l'adieu à un époux, à un père, à un fils, à un frère, enfin celle d'une fiancée.

Aussitôt après venait la fanfare de Dives qui exécuta tout au long du parcours des marches funébrés. Après cet interminable défile de fleurs, venaient le corbillard portant la dépouille de M. DIVERRES, suivi des membres de sa famille. puis précédé de la croix le clergé, le plateau du camion portant les 7 cercueils suivi des familles en deuil et éplorées. Les nombreuses personnalités de l'arrondissement du canton et de la ville avaient tenu à s'associer à cet unanime hommage.

Nous avons ainsi distingué la présence de M. Max Maurin sous-préfet de Lisieux, M. Copca, représentant le Gouvernement Polonais, MM. Lenormand, député du Calvados, Heuzey, conseiller général du canton de Dozulé, Lepeu, président des Résistants et Patriote de Dives, Culleron, Maire de Dives, ses adjoints et conseiller municipaux, Léonard Gilles, président du Comité Départemental de Libération, Lainé, directeur de l'Identité Civile et Militaire de Normandie-Bretagne, Motel, inspecteur départemental de l'Enseignement Technique, Aize président du Souvenir Français de Dives, Cervière, maire de Cabourg, Lemoine et Michel, adjoints représentent le maire de Houlgate, Meunier, les adjudants de gendarmerie Husu de Dives, Ribault de Trouville, Mouet de Honfleur qui accompagnait une délégation de quinze gendarmes de la section de Pont-l'Évêque -

Et c'était l'immense foule où l'on remarquait surtout les camarades de la Résistance, les camarades de travail, les aînés anciens combattants, etc....

L'affluence fut telle qu'aux abords de l'Eglise, le service d'ordre fut débordé et la vaste nef se révéla trop étroite pour contenir l'assistance.

LES DISCOURS au CIMETIERE

Derniers et suprêmes adieux, où se concentrèrent la pitié, l'admiration des familles et de l'assistance, et où furent proclamées, avec une parfaite unanimité bien qu'émanant d'interprètes divers, les mêmes louanges à l'adresse de nos héros.

Le premier au nom de la Municipalité et de la population de Dives, M. Culleron magistrat de la Cité, exalta l'abnégation de ceux qui n'avaient pas hésité à sacrifier leur vie pour sauvegarder la patrie.

M. Lepou; déporté, présenta l'idéal de ses patriotes acharnés " soldats sans uniforme ", qui ont vécu leur idéal jusqu'au bout, jusqu'à la mort -

Au nom de la Direction et du personnel de l'Usine Electro-Métallurgique, M. Meunier apporta à tous, et plus spécialement à trois victimes de son Etablissement, l'expression de sa douleur et de son admiration -

M. Gilles au nom des Résistants, rendit hommage à ceux qui avaient su héroïquement militer pour faire la France victorieuse libre et meilleure.

Représentant du Gouvernement polonais M. Copea exalta l'héroïsme de ses compatriotes, morts loin de leur patrie dans une lutte qui unit tous les alliés dans la défense de la Liberté -

M. Lenormand, député au Calvados, loua la fraternelle et séculaire union des deux nations française et polonaise, les résistants de conditions diverses et de philosophies différentes, tous serrés dans la lutte contre l'oppression et formula le vœu que cette même unanimité se reforme dans l'oeuvre de reconstruction de la France.

Enfin, M. le Sous-Préfet, en termes d'une haute élévation de pensée, s'inclina au nom du Gouvernement, devant les corps des martyrs de la barbarie nazie. Après avoir exprimé ses condoléances aux familles, il reprit le souhait de tous les orateurs, à savoir que le sacrifice de nos héros soit pour les Français une leçon d'union -

La Marseillaise et l'hymne polonais retentirent tandis que la foule vint se recueillir près des cercueils et rendre aux familles combien elle partageait leur tristesse, leur douleur et leur fierté.

Ouest-France s'y associe de tout coeur et exprime aux familles toute sa sympathie sincère et respectueuse.